

LE FUTUR EST À NOUS!

*Recueil de paroles d'habitant-e-s
pour un futur souhaitable*



Centre social
et socioculturel

LE FUTUR EST À NOUS!

« Les acteurs-ices des centres sociaux et socioculturels parisiens ont la conviction qu'il faut construire avec les habitant-e-s les projets futurs de leur « maison commune ». L'objectif de cette démarche collective est de formuler les envies des habitant-e-s pour leur quartier et leur centre social et socioculturel à l'horizon 2050. Et ainsi de pouvoir partager avec les partenaires institutionnels des désirs et des projets qu'on n'ose pas penser normalement dans sa vie quotidienne. » Yanic Gornet - Président de la FCS75

Les centres sociaux et socioculturels parisiens ont conduit, entre 2019 et 2022, une démarche de prospective populaire et participative : « Le Futur est à Nous ! » permettant aux parisien-ne-s d'imaginer un futur souhaitable à Paris en 2050.

Cet exercice d'idéation a mobilisé 14 centres sociaux et socioculturels et 244 habitant-e-s autour de deux temps forts : des ateliers de jeu et un événement final de prototypage en février 2022. Les habitant-e-s et les acteurs des centres sociaux et socioculturels y ont imaginé la société et le centre social et socioculturel en 2050. Vous trouverez dans ce document des citations issues de ces deux temps forts.

Un guide méthodologique rend compte de cette démarche et présente les outils utilisés¹.

¹ <https://paris.centres-sociaux.fr/lfean/>

Paroles d'habitant-e-s pour un futur souhaitable

*1 / Visions d'un monde en mutation :
un imaginaire imprégné par le spectre des crises / p.4*

2 / Les aspirations des habitant-e-s pour le Paris de 2050 / p.6

Pour une ville résiliente face aux changements environnementaux / p.6

**Pour un système économique plus protecteur des plus pauvres
et garant de l'épanouissement individuel et collectif / p.7**

**Pour des instances politiques proches
des habitant-e-s et de leurs préoccupations / p.8**

Pour de nouvelles communautés de vie inclusives et solidaires / p.9

*3 / Les aspirations des habitant-e-s pour le centre social
et socioculturel de 2050 / p.9*

Pour un centre social et socioculturel écologique et résilient / p.11

Pour un centre social et socioculturel basé sur le partage de communs / p.11

**Pour un centre social et socioculturel laboratoire
des solidarités de proximité / p.12**

Pour un centre social et socioculturel « Agora » / p.12

Pour un centre social et socioculturel autogéré / p.13

Pour un centre social et socioculturel multimodal et décentralisé / p.14

4 / Conclusions / p.15

1 / Visions d'un monde en mutation : un imaginaire imprégné par le spectre des crises

Lors de l'événement conclusif de la démarche « Le Futur est à Nous ! », le 12 février 2022, les participant-e-s ont été amené-e-s à imaginer les événements d'ordre politique, social, environnemental, qui, d'aujourd'hui à 2050, contribueraient à façonner le Paris et le centre social et socioculturel de 2050.

Le point commun des trajectoires prospectives formulées lors de cet exercice est qu'elles sont toutes jalonnées de crises collectives, plus ou moins violentes, qui modèleraient le fonctionnement du monde à venir et bien entendu celui des centres sociaux.

On remarque la place prépondérante de la **crise climatique** dans cet imaginaire : « Une montée de la Seine à Paris fait disparaître les 1er, 4e et 6e arrondissements, ce qui oblige beaucoup de gens à être relogés. Les centres sociaux et socioculturels accompagnent les familles dans leur accès aux droits et négocient le relogement des familles avec les partenaires. »².

La **crise énergétique** est également évoquée : « [on assiste à] un épuisement des énergies fossiles et les grandes entreprises investissent dans les ressources non polluantes, celles-ci deviennent accessibles pour tous-tes et notamment pour les centres sociaux et socioculturels. »².

Les **crises sanitaires** sont aussi très présentes dans l'imaginaire collectif, dans une période fortement marquée par les premières vagues de la pandémie de COVID : « Apparition du COVID 28, l'Etat est débordé et les centres sociaux et socioculturels, avec les habitant-e-s et les partenaires gèrent la crise »².

De même, nous avons relevé une forte prégnance dans les récits de **la convocation du spectre de l'embrasement de conflits armés, voire d'une nouvelle guerre mondiale**. Notons à ce propos que cette séquence finale de l'exercice prospectif s'est déroulée quelques jours avant le déclenchement de la guerre en Ukraine, ce que traduisent directement certaines évocations : « Guerre entre Russie et Ukraine qui entraîne de nouvelles alliances dans le monde »². « Troisième guerre mondiale, les centres sociaux et socioculturels intègrent la résistance »².



Enfin, des crises politiques sont anticipées, principalement à l'échelle nationale. Plusieurs groupes formulent des craintes quant à l'arrivée potentielle de l'extrême droite au pouvoir : « élection d'un candidat d'extrême droite qui entraîne la fin des centres sociaux et socioculturels et l'expulsion des étrangers de France »². Plusieurs autres ont anticipé des difficultés budgétaires accrues pour nos structures : « réduction des dotations globales de 50% »².

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

Du côté des événements plus positifs ou porteurs, on notera la récurrence d'événements fondateurs allant dans le sens d'un fonctionnement démocratique plus décentralisé laissant la part plus grande au contrôle citoyen : « [mise en place d'une] *fédération des communes : l'Etat [perd du pouvoir au profit] des mairies de Paris et les maires doivent rendre compte de leurs actions [de façon plus importante auprès des parisien-ne-s]* »².

Plus surprenante peut-être, la convocation de personnalités bienveillantes qui s'érigent en **défenseurs de la cause des centres sociaux et socioculturels** : « *une championne de ski ancienne adhérente [du centre social et socioculturel] gagne les championnats du monde et finance le centre social et socioculturel* »² ou encore « *une ancienne des centres sociaux et socioculturels fait de la politique et gagne de l'influence, ce qui permet de faire connaître les enjeux et les problèmes des centres sociaux et socioculturels et de gagner en influence* »². On peut y voir la reconnaissance de la nécessité de disposer d'alliés parmi les personnes d'influence et dans le même mouvement une forme de **renoncement à trouver ces alliés dans la sphère politique**.

En conclusion et même s'il est bien difficile de résumer toutes les trajectoires imaginées par les groupes d'habitant-e-s, on peut noter que le registre de la crise est très présent dans leur imaginaire. Par ailleurs, il est important de remarquer que les trajectoires évoquées traduisent un désir profond d'être entendus, de pouvoir exercer plus de contrôle sur les décisions affectant ses conditions de vie, et de disposer d'alliés, que l'on imagine dorénavant plus volontiers dans la société civile que dans la sphère politique.

Enfin ces trajectoires, nous allons le détailler ci-après, aboutissent à l'évocation d'aspirations pour le Paris et le centre social et socioculturel de 2050 qui remettent profondément en question l'ordre actuel afin d'envisager un futur souhaitable.

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

2 / Les aspirations des habitant-e-s pour le Paris de 2050

Pour une ville résiliente face aux changements environnementaux

Une ville qui promeut et facilite la sobriété

La sobriété est évoquée comme un outil de résilience : « on fait de la sensibilisation à la sobriété »² et « la création du parti SO2 (Solidarité et Sobriété) qui permettrait de sensibiliser la population à des modes de consommation plus sobres. La sobriété deviendrait ainsi majoritaire dans la société »².

Les parisien-ne-s devront adapter leur vie quotidienne aux contraintes du changement climatique en choisissant, notamment, des modes de consommation différents.

Une ville plus verte et plus vivable

Des solutions ont été trouvées pour améliorer l'environnement et le cadre de vie de 2050. Grâce à l'exploitation de nouvelles énergies et à une meilleure régulation de l'activité des industries, **on a pu réduire la pollution et freiner le changement climatique** : « Développement d'expériences pour les nouvelles énergies »² et « Épuisement des énergies fossiles, les grandes entreprises investissent dans les ressources non polluantes, celles-ci deviennent accessibles pour tous »².



D'ici à 2050, la ville devient plus verte et réinvente l'agriculture. Elle se dé-densifie, car nombre de citoyens ont quitté la ville, elle devient plus agréable à vivre. **On assiste à un retour de la nature dans l'espace urbain, devenu plus respirable** : « À Paris, l'exode urbain vers les campagnes françaises a permis de casser les grandes tours et de développer des espaces verts et de l'agriculture »³, « les appartements parisiens sont plus ouverts, éco-construits, avec des toits végétalisés »³.

Dans certaines visions très optimistes, les parisien-ne-s vivent dans un paradis balnéaire « Paris est devenu une île, c'est Paris Plage toute l'année, on peut se baigner dans la Seine »³ et les JO deviennent véritablement éducatifs et écolos « des JO verts tous les 10 ans pour développer des méthodes d'apprentissage sur l'écologie »³.

Les mobilités douces sont devenues la norme

Dans ce futur souhaitable, **l'automobile a parfois totalement disparu et les déplacements sont devenus plus écologiques, gratuits et accessibles**. Une grande place est faite aux piétons et aux cyclistes. Les habitant-e-s ont proposé des visions du futur comportant des transformations majeures dans les modes de déplacements. Il y a ainsi, dans les récits, 12 occurrences portant sur la piétonisation de la ville et la fin de la voiture : « Les vélos sont gratuits et accessibles à tout le monde. »³, « Une nouvelle loi sur les transports a été votée, diminuant encore l'usage de la voiture, l'environnement dans le centre de Paris est plus propre et plus apaisé »².

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « Le Futur est à Nous ! »

Pour que ce soit possible, **on a repensé la ville au prisme de la proximité emploi/habitat** « *Les déplacements sont réduits puisque tout le monde travaille à côté de son lieu d'habitation* »³ **et du rapprochement des familles** « *la loi d'obligation de proximité familiale, proximité habitat/travail et de mixité sociale de 2030* »².

La prise de conscience radicale des habitant-e-s des quartiers populaires à propos du bouleversement climatique, alors qu'ils-elles sont les plus impactés par ses effets, ne les empêche pas d'imaginer un « *monde d'après* » parfaitement vivable.

Pour un système économique plus protecteur des plus pauvres et garant de l'épanouissement individuel et collectif

Une société du temps libre qui favorise l'engagement bénévole

Les habitant-e-s aspirent à **la réduction du temps de travail hebdomadaire**. Cette aspiration est très présente dans certains récits du futur : « *3 jours de travail pour 4h travaillées par jour soit 12h de travail par semaine* »³. On travaille aussi beaucoup moins longtemps « *L'âge du départ à la retraite est fixé à 50 ans* »³.

Le lien est évident entre réduction du temps de travail, augmentation du temps libre et développement de l'engagement bénévole. Ainsi, un groupe imagine que l'« *on passe à la semaine de 32h donc on a plus de vie sociale, on peut faire du bénévolat* »².

Le travail au service de l'épanouissement individuel et collectif

Les habitant-e-s évoquent **une rupture avec le rapport actuel au travail et à l'emploi**, comme ici : « *En 2050, le salariat et le travail n'existent plus, toutes les personnes s'impliquent dans la vie de la communauté et contribuent à son fonctionnement* »³, ou bien : « *le travail est devenu une source d'épanouissement, ce qui a limité les problèmes de santé au travail* »³.



Ce n'est plus tant la création de valeur économique, mais la création de valeur sociale qui est valorisée par les participant-e-s. **Les métiers de l'humain et de la solidarité connaissent un fort développement** notamment au travers de nouveaux métiers qui rebattent les cartes des rapports sociaux : « *Il n'y a plus besoin de policiers, ce sont les médiateurs/facilitateurs qui assurent le vivre-ensemble du quartier* »³.

De façon un peu surprenante, on voit réapparaître un thème qui est loin d'être nouveau : **l'espoir de l'affranchissement du travail grâce aux machines** (en l'occurrence des robots) : « *[il y a] des robots pour les potagers, les gens peuvent partir en vacances sans crainte de perdre leur potager* »², « *Depuis le développement des robots, ces derniers participent à l'accueil dans les centres. On parle d'ailleurs de travail associé avec les robots* »², « *Ce robot administratif permet de libérer du temps à l'accompagnateur psychologique des demandeurs de la nationalité française.* »².

Le progrès technologique est au service de l'humain et si les robots le remplacent c'est pour le soulager.

² Prototypes réalisés lors de l'événement « *Le Futur est à Nous !* » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « *Le Futur est à Nous !* »

Revenu universel, disparition de l'argent comme remèdes à la précarité

Les habitant-e-s mettent en avant le **revenu universel comme solution à la précarité économique et sociale**, comme ici sur une des tables du 12 février « *Revenu universel : [...] stabilité économique pour les familles* »². On ne retrouve pas moins de 7 occurrences de la création d'un tel type de revenu dans les récits du futur. Cette aspiration est partagée par un nombre important d'habitant-e-s.

Certains récits et prototypes évoquent aussi la **disparition de l'argent**. La monnaie est très souvent remplacée par un système de troc et/ou de banque de temps. On retrouve ainsi 9 mentions se reportant spécifiquement à cette révolution des échanges économiques : « *Il n'y a plus d'argent, tout est gratuit, les habitant-e-s doivent tout de même respecter un quota de biens et de services à échanger* »³.

Pour des instances politiques proches des habitant-e-s et de leurs préoccupations

Des habitant-e-s impliqué-e-s dans la vie de la cité et participant à l'élaboration des politiques publiques

Dans les récits, on retrouve 14 fois l'existence de **de systèmes électoraux plus représentatifs** de la société dans son entier, proposant des rendez-vous plus fréquents à la population : « *Les Français-e-s votent tous les deux ans pour un Conseil représentatif composé d'un panel de citoyens représentatifs de l'ensemble de la population* »³, « *Les référendums sont la norme en 2050* »³, « *[Il y a une] recherche continue sur la transformation sociale/des nouveaux modes de décisions pour encore plus de démocratie directe* »³. Mais cinq autres récits décrivent aussi un système politique sans évolutions fondamentales en 2050 qui accompagnerait et soutiendrait malgré tout l'avènement d'un futur souhaitable.



Le sujet de l'existence et de la représentativité des partis politiques revient à plusieurs reprises dans les prototypes. Très souvent, ceux-ci disparaissent au profit d'une plus grande participation citoyenne à la vie politique : « *Le système s'est transformé, il n'y a plus de parti politique ou de lobbying mais ce sont des personnes qui proposent leur projet* »³. Plus rarement, ils perdurent, jouent pleinement leur rôle et restent des leviers de l'évolution souhaitable du monde comme dans le cas de « *la création du parti SO2 (solidarité et Sobriété)* »², ou bien celui d'« *un nouveau parti politique arrive au pouvoir qui permet aux centres sociaux et socioculturels d'avoir des financements pérennes* »².

Certains prototypes proposent le **communalisme** comme mode de gouvernement piochant dans des références passées : « *en 2025 a lieu la Grande Commune de Paris, suivie par la Fédération des Communes* »³. Ce modèle a été présenté dans certains cas comme un rempart suite à l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite « *Zemmour devient président, ce qui amène à la création des communautés libres et autonomes de Bercy* »².

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « Le Futur est à Nous ! »

Une démocratie qui s'ouvre à tous-tes les habitant-e-s

Les habitant-e-s voient la citoyenneté s'étendre : « *Le droit de vote des étrangers est reconnu* ». **Les habitant-e-s invoquent une plus grande intégration des enfants et des jeunes dans la démocratie** : « *Le droit de vote est passé à 15 ans* »³, « les enfants peuvent prendre part aux décisions de la collectivité dès 9 ans »³, « *les enfants et les jeunes participent aux Conseils d'appartement et partagent la responsabilité de l'embellissement du quartier, du tri sélectif...* »³.

Dans certains récits et prototypes, **les frontières s'ouvrent à l'immigration** et la xénophobie n'existe plus : « *Il y a une réouverture des frontières ce qui permet de retrouver de la mixité et du faire ensemble* »². Les plus jeunes sont porteurs de cet avenir ouvert sur le monde « *Les enfants peuvent aller à l'étranger dès l'école primaire dans des familles d'accueil* »³, « *Il y a des voyages humanitaires mis en place par les jeunes* »². On retrouve aussi des aspirations à dépasser le cadre de la citoyenneté nationale : « *une citoyenneté européenne* »³ et « *des citoyens du monde* »².

Tous les groupes semblent partager le sentiment que seule une démocratie plus inclusive, repensée à hauteur de citoyen-ne-s rendra le monde plus juste et le protégera du danger de l'extrême-droite.

Par contre, pour qu'une forme plus juste, plus populaire et plus égalitaire de gouvernement advienne, les avis sont partagés entre révolution citoyenne et réformisme social.

Pour de nouvelles communautés de vie inclusives et solidaires

Une collectivisation de l'habitat

L'habitat est conçu comme base d'une nouvelle manière de vivre plus solidaire et collective. On retrouve ainsi 14 mentions d'habitats partagés, collectifs et intergénérationnels : « *Il n'y a plus de maisons de retraite. Les seniors sont pleinement intégrés au sein de la vie du quartier, dans les immeubles familiaux.* »³, « *L'immeuble est un quartier à lui tout seul. Il y a une crèche, une buanderie, une salle de sport ainsi qu'une cuisine partagée* »³.



La propriété privée disparaît même parfois : « *Il n'y a plus besoin du statut de propriétaire. La gestion des biens immobiliers est progressivement devenue collective, ce sont maintenant des biens communs.* »³. Lorsque les appartements privés existent, ils s'ouvrent à des modes de vie collectifs : « *cuisine communautaire dans les appartements parisiens qui sont plus ouverts* »³. On parle « *d'auto-gestion entre les locataires* »³.

On note un désir profond de formes de vie collectives : l'échange et le partage deviennent la norme.

² Prototypes réalisés lors de l'événement « *Le Futur est à Nous !* » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « *Le Futur est à Nous !* »

Une famille inclusive, reflet de la disparition des inégalités et les discriminations

Beaucoup de récits font mention d'une **normalisation des évolutions actuelles de la composition de la famille** en 2050 : « *Pascal est un homme de 36 ans, fiancé avec Nicolas (34 ans). Ils ont une fille Laetitia, 4 ans* »³. Les différentes générations cohabitent et partagent des espaces communs. **Les personnes âgées ne sont plus ni invisibilisées ni isolées** et occupent une place de choix dans ces communautés de vie : « les seniors sont de véritables animateurs de la vie du quartier, ils proposent aussi des ateliers de transmission de mémoire »³. **Les inégalités de genre ont aussi disparu** : « *mêmes salaires pour les hommes et les femmes, congés de paternité généralisés, fin des métiers genrés* »³, « *il y plus de femmes au pouvoir, pour plus d'hommes au foyer* », « *les hommes sont très présents dans l'éducation des enfants* »³. Plusieurs récits évoquent même la disparition de la notion de genre.



En 2050, la famille se vit à la dimension du quartier et l'éducation est prise en charge à cette échelle : « *On se regroupe entre familles de plusieurs immeubles pour éduquer et surveiller les enfants* », « *Il y a une co-éducation mise en place entre les différents parents d'un immeuble* »³, « *les familles s'entraident depuis que tout le monde travaille moins, il y a plus de soutien scolaire* »³. On retrouve ainsi 14 mentions de ces nouvelles solidarités dans les récits. Ces formes de vie communautaires prennent en charge les fonctions de parentalité et y intègrent la solidarité envers les plus âgé-e-s, les plus fragiles et les plus précaires.

³Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « Le Futur est à Nous ! »

3 / Les aspirations des habitant-e-s pour le centre social et socioculturel de 2050

Pour un centre social et socioculturel écologique et résilient

Les bouleversements climatiques sont envisagés comme inévitables et les habitant-e-s ont imaginé des **bâtiments éco-construits, conçus pour résister aux crises climatiques**. Par exemple, du fait que « *la montée des eaux oblige les centres sociaux et socioculturels à s'adapter* »², on voit des centres sociaux et socioculturels « *flottant et itinérant sur la Seine* », ou comprenant « *beaucoup de panneaux solaires et fabrication en bois* »².

La présence de jardins partagés et d'espaces végétalisés au sein du centre social et socioculturel de 2050 revient dans 5 prototypes sur 8. Les habitant-e-s décrivent un « *centre social et socioculturel très végétalisé [qui comprend des] serres, jardins, poules, [et] rivières où se baigner* »², « *Le centre social et socioculturel sera dans les arbres avec un grand terrain, un jardin avec des poules au sein d'un espace labellisé Espace Protégé* »².

Le centre social et socioculturel est également le lieu de **l'émergence de nouvelles solidarités de proximité pour satisfaire des besoins vitaux** : « *réunions régulières sur la distribution de l'eau face au manque* »² et « *des repas gratuits issus du potager sont partagés entre tous-tes* »².

Le centre social et socioculturel de 2050 tel qu'imaginé par les parisien-ne-s est un « oasis » qui offre un **refuge face aux changements climatiques aux crises sociales induites**.

Pour un centre social et socioculturel basé sur le partage de communs

Un grand nombre de prototypes de centres sociaux et socioculturels proposent des **espaces et équipements partagés gérés par les habitant-e-s** en leur sein : « *un complexe sportif ouvert avec des équipements pour toutes et tous, autogéré par les habitant-e-s* »². On retrouve aussi des logements au sein du centre social et socioculturel : « *Familles vivant dans le centre social et socioculturel* »². Les habitant-e-s peuvent aussi mettre du temps au service du centre social et socioculturel en retour de l'utilisation de services communs : « *Un collègue d'habitant-e-s dirige le système de banque de temps* »³.

Le centre social et socioculturel permet **l'accès pour tous-tes aux biens et ressources de base**. Ainsi, on trouve une « *salle où on partage tout* » « *un magasin [...] à bas prix* »² et « *dans chaque petit centre social et socioculturel des habitant-e-s vivent dedans et partagent tout* »². Les parisien-ne-s proposent des principes de consommation équitables.

Les transports sont également envisagés sous le prisme des communs. On note entre autres la propriété partagée d'un véhicule : « *Mise à disposition d'une voiture propre pour les habitant-e-s* »² ou encore « *le centre social et socioculturel a un parking qui rend le centre social et socioculturel plus accessible notamment avec les nouveaux moyens de déplacement* »².



² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « Le Futur est à Nous ! »

Pour un centre social et socioculturel laboratoire

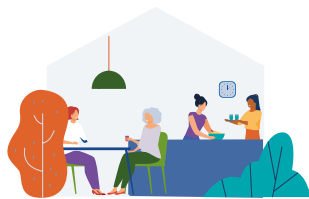
des solidarités de proximité

Le centre social et socioculturel, lieu d'innovation locale

Le centre social et socioculturel et culturel du futur apparaît, dans la continuité de son fonctionnement actuel, **comme un lieu d'expérimentation d'innovations sociales**. Dans plusieurs récits, on retrouve l'idée que le centre social et socioculturel est un : « *laboratoire d'idées [...] et un régulateur de problèmes* »³, aussi d'un « *Laboratoire politique, social et éducatif où l'on teste des idées ensemble et où on expérimente des innovations citoyennes pour favoriser le pouvoir d'agir des habitant-e-s* »³. Il peut aussi devenir : « *un think tank, laboratoire politique social et éducatif* »² et accueille aussi « *des groupes de projets pour la recherche scientifique, le centre social et socioculturel ne s'occupe pas que de précarité* »². Le rôle de développeur d'initiatives citoyennes du centre social et socioculturel y est fortement valorisé.

Le centre social et socioculturel repart à la précarité

Le centre social et socioculturel parisien, en 2050, met en place **des solutions concrètes de solidarité, en particulier dans le domaine de l'alimentation**. On retrouve ainsi plusieurs fois la mention d'un « *restaurant pour tous* »², de « *repas gratuits et partagés issu du potager* » ou encore d'« *un magasin à bas prix dans le centre social et socioculturel* »².



En 2050 le centre social et socioculturel facilite la mise en place de solutions aux problèmes de logement : « *Une maison pour tous qui permet aux personnes qui n'ont pas de logement d'y venir en sécurité* »², « *un immeuble s'effondre ce qui a entraîné des victimes et des dégâts. Ça a permis de renforcer les liens entre les centres sociaux et socioculturels et les hébergements d'urgence ce qui a permis un accompagnement des personnes hébergées de meilleure qualité et dans la durée.* »²

Pour un centre social et socioculturel « Agora »

Un centre social et socioculturel moteur de la démocratie locale

Le centre social et socioculturel devient en 2050 le lieu où exercer pleinement sa citoyenneté à l'échelle du quartier : certains envisagent qu'il soit « *un sénat du quartier, le lieu où les gens peuvent participer aux prises de décision sur les actions à mettre en place.* »² ou « *une agora : le lieu d'organisation des choses* »² et plus encore un lieu où « *beaucoup de décisions [sont] communes, et [où] tout est décidé ensemble* »².

Certains habitant-e-s vont jusqu'à des visions où : « *Le centre social et socioculturel organise la vie de quartier* »². Mais encore au-delà, il peut assumer des fonctions visiblement abandonnées par les puissances publiques : « *Il n'y a plus besoin de policiers, ce sont les médiateurs/facilitateurs du centre social et socioculturel qui assurent le vivre-ensemble du quartier* »³.

Dans la plupart des prototypes et récits, les groupes affichent un profond désir de participer à la vie de la cité, et plus encore à l'élaboration des politiques publiques et des stratégies de territoires.

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « Le Futur est à Nous ! »

Les familles au coeur du fonctionnement démocratique du centre social et socioculturel

La « *Famille élargie, multiforme, que l'on choisit* »³ joue pour l'un des groupes un rôle essentiel dans la gouvernance du centre social et socioculturel. Un groupe évoque aussi un : « *Fonctionnement familial et global avec une place importante pour les enfants* »². Enfin, plusieurs groupes ont mis en avant la place et le rôle des enfants dans la gestion démocratique du centre social et socioculturel, notamment « *les enfants peuvent prendre part aux décisions de la collectivité dès leurs 9 ans* »². Les habitant-e-s évoquent donc le besoin de donner une place plus importante à la famille et de faire évoluer en ce sens les pratiques de gouvernance au sein des centres sociaux et socioculturels.

Pour un centre social et socioculturel autogéré

La volonté d'une autonomie financière

La **recherche d'autonomie financière** revient dans de nombreux récits. « *Un congrès de la FCSF (Fédération des centres sociaux et socioculturels de France) entraîne une plus grande autogestion des centres sociaux et socioculturels et ils deviennent auto-suffisants.* »². Cette évocation témoigne d'une **soif d'autodétermination** mais également de **l'anticipation d'un impératif** dans le cas d'une arrivée au pouvoir de l'extrême droite et de dirigeant-e-s xénophobes et racistes.

Sans surprise, la diversification des financements est évoquée comme une piste dans ce cadre : « *pour se financer le centre fait appel au financement participatif, il peut aussi louer ses locaux* »³.



De façon un peu moins conventionnelle, le troc est également envisagé dans plusieurs récits comme moyen d'atteindre cette autonomie : « *La diminution puis la fin de l'achat de matériel a permis au centre social et socioculturel de devenir progressivement autonome financièrement avec la gestion de son système de troc qui s'auto-régule tout seul avec les habitant-e-s et le centre* »³.

Une gouvernance collective, plus horizontale

Dans la plupart des récits et prototypes, de **nombreuses formes de gestion collective** du centre social et socioculturel sont expérimentées ou déjà en place : « *Il y a une horizontalité dans la prise de décisions, ce sont des référents du collectif participatif qui remplacent le rôle du président du centre social et socioculturel. La prise de décision en groupe est favorisée notamment grâce au travail des médiateurs qui permet de comprendre l'autre et favorise ainsi une ouverture d'esprit. Cette prise de décision collective facilite le vote par consentement* »³.

Dans de nombreux récits l'organisation actuelle (CA, bureau et AG) disparaît au profit d'une gestion basée sur **l'auto-organisation et la co-responsabilisation** de tous-tes.

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

³ Récits du futur réalisés entre 2021 et 2022 lors d'animation du jeu « Le Futur est à Nous ! »

Les habitant-e-s s'emparent du centre social et socioculturel et de sa gouvernance, mènent dans de nombreux récits de véritables révolutions démocratiques, transforment le centre social et socioculturel pour le rendre plus résistant face aux incertitudes politiques.

Pour un centre social et socioculturel multimodal et décentralisé

Les prototypes et les récits mentionnent et explicitent de nombreuses fois la nécessité pour le centre social et socioculturel d'être implanté sur plusieurs lieux. **Décentralisé et éclaté, le centre social et socioculturel et culturel est partout dans le quartier, au plus près des habitant-e-s.** Ainsi, il dispose de « *plusieurs locaux dont la fonction est de s'adapter aux besoins des habitant-e-s. Pour développer des actions, le centre social et socioculturel s'appuie aussi sur les ressources des habitant-e-s.* »². Il est aussi **au plus près d'autres organisations** « *Le centre n'est plus un seul lieu mais plusieurs lieux dans le quartier, il est composé de plusieurs tiers lieux qui sont des espaces de rencontre avec d'autres organisations qui ne sont pas des centres sociaux et socioculturels. [Le centre social et socioculturel] permet de partager des moyens et de toucher plus de public* »².

Pour être toujours plus proche des habitant-e-s et de leurs besoins, **le centre social et socioculturel se fait itinérant** « *centre social et socioculturel itinérant qui peut aller vers les familles, avec des espaces de rencontre et de convivialité* »².

Les habitant-e-s rêvent d'un centre social et socioculturel de grande proximité, conçu avec et pour tous-tes, allant vers les plus éloigné-e-s au plus près de leurs besoins.

² Prototypes réalisés lors de l'événement « Le Futur est à Nous ! » du 12 février 2022

4 / Conclusion

La démarche « Le Futur est à Nous ! » a permis de faire émerger, à l'échelle du territoire parisien, des aspirations pour le futur, de la part d'habitant-e-s qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer sur le sujet. Ce fut en cela une démarche soutenant le développement du pouvoir d'agir.

Au-delà de ses vertus inclusives et émancipatrices, l'exercice a également permis d'envisager des éléments saillants pour l'évolution de nos centres sociaux et culturels à l'horizon 2050.

Si l'on s'attache aux visions de futur souhaitable produites par les participant-e-s, il apparaît clairement à la lecture du présent recueil que celles-ci sont traversées par deux tendances de fond : une aspiration à un **Paris plus « vert »** et une aspiration à un **cadre de vie plus démocratique** au quotidien.

Sur la forme du futur centre social et socioculturel, les récits et prototypages ont révélé des habitant-e-s partagé-e-s entre la volonté de voir advenir deux modèles distincts, voire concurrents : celui d'un « **méga centre social et socioculturel** » regroupant de multiples équipements et celui d'une « **entité multimodale** » au contours moins distincts qui s'invite au sein de structures territoriales existantes.

Sur les priorités d'action du centre social du futur, on note aussi deux grands modèles : un centre social qui renforce ses **services en réponse à une demande sociale et culturelle**, en regard d'un modèle qui donnerait plus la priorité aux actions de « **solidarité et de citoyenneté** ».

On peut noter que ces tendances et mises en tension imprègnent déjà le tissu des centres sociaux et socioculturels parisiens.

Au-delà de ce projet, la démarche « Le Futur est à Nous ! » a permis l'émergence de nouvelles pratiques au sein du réseau. Ainsi, deux centres sociaux ont intégré la démarche dans le cadre du **renouvellement de leur projet social**. Par ailleurs, l'Equipe de Développement Local du 10eme arrondissement a sollicité le centre social Aires 10 afin d'animer la démarche de **renouvellement du contrat de ville**, au sein du quartier du Buisson Saint Louis, en utilisant cette démarche.

De fait, la démarche le « Futur est à Nous ! » peut être mobilisée dans de multiples contextes, partout où les enjeux d'inclusion et de mobilisation des habitant-e-s sont importants pour penser le futur (projets de territoire, évolution de projets de structures...) Elle a été capitalisée sous forme d'un guide méthodologique et d'un kit de facilitation, disponibles sur le site de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Paris¹.

¹ <https://paris.centres-sociaux.fr/lfean/>

LE FUTUR
EST À
NOUS!

Mise en page : atelier-ju.fr - Illustrations : freepik.com